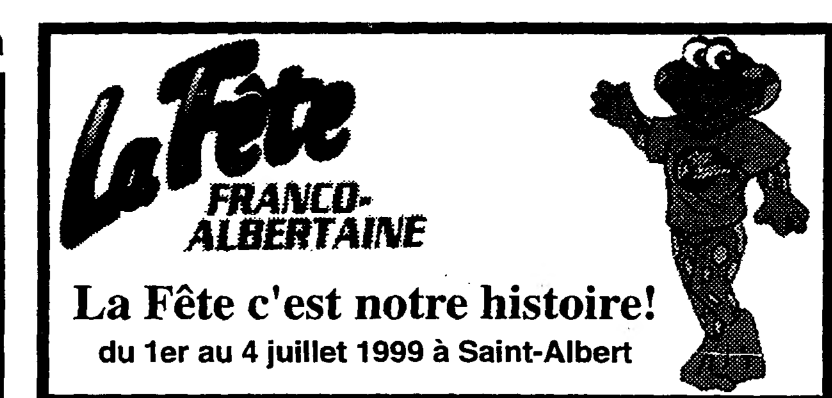
Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco



Vol. 33 no 18 | Edmonton, semaine du 30 avril au 6 mai 1999 | 16 pages | 60c

Première AGA du cercle local de Grande Prairie

NATHALIE KERMOAL

Edmonton

La première AGA du cercle local de Grande Prairie se tenait le dimanche 25 avril 1999 au pavillon du parc Muskossepi de la ville.

Le cercle local de l'ACFA de Grande Prairie existe officiellement depuis le 16 janvier 1999 suite à une demande faite auprès de l'ACFA provinciale en décembre 1998. Demande qui rappelons-le, avait été acceptée lors du dernier bureau des présidents.

Au cours de cette assemblée, les personnes présentes ont pu constater du dynamisme de la communauté francophone de Grande Prairie et de la volonté des bénévoles de se retrousser les manches afin d'effectuer le travail nécessaire pour en préserver son essor. D'ailleurs, cette ardeur se reflète dans le recrutement puisque le cercle local comprend déjà 112 membres en son sein.

Dans leur rapport, les deux coprésidentes provisoires, mesdames Josée Couette et Julie Légaré ont rappelé la nature des activités organisées au cours de l'année notamment la cabane à sucre et le salon du livre qui ont toutes deux été de grands succès. Ces activités à peine terminées, on se prépare déjà pour les jeux francophones de l'Alberta, pour la fête de la Saint-Jean ainsi qu'à l'organisation de la fête franco-albertaine. En effet, la ville sera l'hôte de la fête franco-albertaine du 1er au 4 juillet 2000. Mais le dynamisme des bénévoles ne s'arrête pas là puisqu'ils publient tcutes les six semaines un bulletin « la vie francophone à Grande Prairie » afin d'informer les gens des activités à venir ainsi que des services disponibles en français.

Mme Louisette Villeneuve et Mme Liliane Petticord, lors de leurs interlocutions, n'ont pas manqué de souligner la vitalité de ce groupe de bénévoles et en ont profité pour leur souhaiter bonne chance et bon succès.

Cette première réunion, menée avec efficacité par Mme Denise Bourassa (Directrice générale du Conseil scolaire du Nord-Ouest No 1), a surtout permis l'adoption des statuts et réglements ainsi que l'élection des membres du bureau de direction de ce nouveau cercle local. Le bureau est constitué de: Alyre Morin (président); Germain L'Heureux (directeur); Nathalie Tousignant (directrice), Josée Couette (trésorière) et Julie Légaré (secrétaire).



Le bureau de direction du nouveau cercle local de l'ACFA de Grande Prairie: De g. à d.: Nathalie Tousignant (directrice), Germain L'Heureux (directeur), Alyre Morin (président), Julie Légaré (secrétaire) et Josée Couette (trésorière)

Journée mondiale du livre

C'est le 23 avril dernier, à travers le monde qu'était soulignée la journée internationale du livre. Cette journée spéciale donnait au domaine de l'édition l'occasion de sensibiliser la population à la lecture. Pour l'occasion, la librairie le Carrefour de la Cité Francophone recevait Patricia A Williams, auteure du livre « Il était une fois ma vie » et on a profité de l'occasion pour couper le ruban inaugurant l'agrandissement officiel de la librairie.

Cette semaine...

Courrier de deuxième classe
Enregistrement 1881

Citation de la semaine

« La vie est un mystère et non pas un délire. »

Lamartine

Une gestion broche à foin

Ottawa (APF): **Le ministère du Développement des ressources humaines s'est montré incapable de gérer comme du monde les 150 millions de dollars qui ont été consacrés aux mesures de réadaptation des pêcheurs dans les provinces de l'Atlantique.**

Le vérificateur général, Denis Desautels, est «très préoccupé» par l'absence de rigueur de la part du ministère dans ce dossier ainsi que par l'absence de surveillance.

«Nous avons peu d'assurance que les fonds qui devaient aider des pêcheurs et des travailleurs d'usine à se réadapter au marché du travail à la suite du moratoire sur la pêche au poisson de fond ont effectivement servi à cette fin» écrit M. Desautels dans un rapport déposé à la Chambre des communes.

La Stratégie du poisson de fond de l'Atlantique, en vigueur du 16 mai 1994 au 29 août 1998, comportait des mesures pour venir en aide aux personnes touchées par le moratoire sur la pêche au poisson de fond. Sur les 1,9 milliard de dollars, le fédéral consacrait la somme de 150 millions pour la formation pour l'apprentissage d'un nouveau métier, l'aide à la mobilité, les primes à la mobilité et les subventions salariales.

Dans 83 pour cent des cas examinés par le vérificateur général, il a été impossible de déterminer comment le ministère avait appliqué les critères de sélection!

Le tiers des projets n'étaient pas appuyés par une demande. Sur les 111 dossiers qui renfermaient une demande, le tiers ne répondaient pas aux critères.

«Nous avons peu d'assurance que les fonds qui devaient aider des pêcheurs et des travailleurs d'usine à se réadapter au marché du travail à la suite du moratoire sur la pêche au poisson de fond ont effectivement servi à cette fin»

Plus de la moitié des accords ont été signés après le début des projets. Dans un cas, le ministère a signé un accord de 141 200 $...après la fin du projet! Dans certains cas, le dossier ne contenait pas d'accord signé, malgré le versement de paiements de plus de 50 000 $. Dans la plupart des cas, on a remboursé des dépenses sans documents à l'appui.

Peu de projets ont fait l'objet d'un suivi. Une compagnie a par exemple reçu 500 000 $, a ensuite déclaré faillite et puis fermé ses portes avant que le projet ne soit terminé. Pourtant, des problèmes avaient surgi dès le début du projet et un suivi aurait permis au gouvernement d'éviter une perte de plus de 100 000 $.

En réaction au rapport du vérificateur général, le ministère dit qu'il «se servira des leçons positives et de grande valeur» tirées de cette vérification pour mieux gérer, contrôler et surveiller les subventions et les accords de contribution liés à d'autres programmes. Un chausson aux pommes avec ça!

La dernière récession a miné la confiance de nombreux Canadiens

Ottawa (APF): **Même si l'économie a pris du mieux depuis le début des années 90, nombreux sont les Canadiens qui craignent de perdre leur emploi, qui sont endettés jusqu'au cou et qui ont un taux d'épargne proche du zéro absolu.**

C'est du moins ce qui ressort à la lecture de *l'Indice de sécurité personnelle* (ISP) une nouvelle mesure du bonheur des Canadiens élaborée par le Conseil de développement social (CCDS), en collaboration avec le Bureau d'assurance du Canada, Santé Canada et le Centre national de prévention du crime.

Cette mesure combine à la fois des données exactes sur la situation économique et physique des Canadiens, avec d'autres informations sur la perception des Canadiens sur leur sécurité d'emploi, l'accès aux soins de santé et leur exposition à la criminalité.

De toute évidence, la récession du début des années 90 et les compressions budgétaires imposées par les gouvernements ont laissé des traces profondes dans l'imaginaire collectif des Canadiens. La preuve : pas moins de 30 pour cent pensent qu'ils risquent de perdre leur emploi au cours des prochaines années.

Ce sont surtout les Canadiens avec un revenu de moins de 40 000 $ et qui ne possédaient pas de diplôme secondaire qui étaient les plus inquiets de perdre leur emploi. Les plus pessimistes résidaient en Atlantique et en Colombie-Britannique, les plus optimistes au Québec, en Alberta et en Saskatchewan.

Ils sont 40 pour cent à ne pas croire être en mesure de se trouver un travail équivalent dans les six mois qui suivraient une perte d'emploi. Les jeunes diplômés universitaires ayant un revenu de plus de 60 000 $ et une majorité de citoyens de l'Alberta et de la Saskatchewan étaient ceux qui avaient le plus confiance en leur bonne étoile. Les citoyens du Québec et de l'Atlantique étaient moins optimistes à ce chapitre.

Même si le revenu des Canadiens s'est légèrement amélioré en 1998, une pre-mière depuis le début de la décennie, seulement 56 pour cent considéraient avoir un revenu suffisant pour répondre aux besoins essentiels de leur famille. Les citoyens de la Colombie-Britannique et de la Saskatchewan étaient le plus souvent insatisfaits de leur revenu, alors que ceux de l'Ontario et de l'Alberta avaient le plus tendance à déclarer un revenu suffisant.

Selon le CCDS, cette inquiétude économique se reflète clairement dans le niveau d'endettement record. La dette moyenne des ménages est maintenant plus élevée que le revenu annuel disponible. Pour bien des Canadiens, l'augmentation de la dette personnelle s'expliquait surtout par l'ampleur de leur hypothèque, qui représentait 72 pour cent du revenu disponible en 1998.

En fait les Canadiens sont tellement endettés que si ceux et celles en âge de travailler perdaient leur emploi en même temps que leur partenaire, 29 pour cent n'auraient pas suffisamment d'épargnes pour subvenir à leurs besoins pendant plus d'un mois. Seulement 9 pour cent auraient des ressources suffisantes pour survivre un an. Les Canadiens vivant dans l'Ouest, sauf ceux de l'Alberta, étaient les plus nombreux à se sentir financièrement vulnérables advenant la perte de leur emploi.

Et le temps où les Canadiens s'en remettaient tout naturellement à l'assurance-chômage pour les tirer d'impasse est bien révolu. Seulement un citoyen sur quatre dit faire confiance au programme d'assurance-emploi pour couvrir ses besoins pendant qu'il cherche un nouvel emploi. La confiance dans les programmes gouvernementaux était plus élevée au Québec et plus basse en Atlantique et dans l'Ouest.

Sécurité personnelle

Si les Canadiens sont nombreux à vivre d'insécurité financière, ils sont tout aussi nombreux à se dire en bonne santé physique. Plus de 75 pour cent se disaient en très bonne ou en excellente santé, mais ce pourcentage tombaient à 66 pour cent chez ceux qui avaient un revenu de moins de 20 000 $. En proportion, les citoyens de la Saskatchewan et de l'Atlantique étaient plus nombreux à se déclarer en mauvaise santé.

Plus du quart des Canadiens disaient mener une vie extrêmement stressante (26 pour cent) et 56 pour cent pensaient que leur vie était moyennement stressante. Les résidants de l'Ontario et de l'Atlantique disaient avoir la vie la plus stressante, alors que ceux du Québec et de la Colombie-Britannique indiquaient le moins de stress.

Malgré les bouleversements dans les soins de santé, 60 pour cent des Canadiens avaient confiance d'avoir accès à des soins d'urgence au besoin. Les Québécois étaient les plus optimistes à cet égard, alors que les citoyens de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique étaient les moins optimistes en ce qui concerne l'accès aux soins d'urgence.

Finalement, trois Canadiens sur quatre se sentaient à l'abri de la criminalité violente et deux sur trois du crime à la propriété. Le sentiment de sécurité était surtout élevé en Atlantique et diminuait graduellement d'Est en Ouest.

SAVEZ-VOUS QUE...

(NC)—**Le rôle du Commissaire aux langues officielles.** Il est le protecteur des droits linguistiques des Canadiens et des Canadiennes. Il veille donc à ce que les bureaux fédéraux nous offrent des services de qualité en français ou en anglais.



LE TABAGISME CHEZ LES JEUNES

SAVIEZ-VOUS QUE :

- vingt-neuf pour cent des 15 à 19 ans, et 14 p. 100 des 10 à 14 ans sont des fumeurs;
- le tabagisme chez les adolescents de 15 à 19 ans a augmenté de 25 p. 100 depuis 1991;
- de tous les jeunes de 15 ans qui fument à l'heure actuelle, environ la moitié mourront de maladies reliées au tabac;
- environ 85 p. 100 des fumeurs ont commencé à fumer avant l'âge de 16 ans.

NC *Source : Santé Canada*

Bell distribuera des signaux par satellite.

Ottawa (APF): **Un nouveau service national de télévision à la carte par satellite de radiodiffusion directe (SRD) offrira dès ce printemps 22 canaux anglophones et huit canaux francophones ainsi qu'un canal d'info-publicité de langues française et anglaise.**

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a approuvé la demande de licence présentée par Bell Services Satellite inc. La licence expirera le 31 août 2005.

Bell Satellite offrira aux abonnés de Bell ExpressVu des longs métrages, des concerts, des événements sportifs et spéciaux. Elle diffusera aussi un certain nombre d'émissions pour les enfants. Jusqu'à 10 pour cent des émissions seront dans une langue autre que le français ou l'anglais.

L'entreprise s'engage à maintenir un ratio de signaux de langues anglaise et française de 3 pour 1. Le nombre minimal de canaux de langue française sera toutefois de cinq.

Bell s'engage aussi à offrir à chaque année au moins 20 longs métrages canadiens dans leur version originale française, ou doublés en français, qui sont passés dans les salles de cinéma des marchés francophones.

Pour ce qui est des événements qui s'adressent au marché francophone, l'entreprise en offrira six au cours des deux premières années d'exploitation, huit les troisième et quatrième années, dix les cinquième et sixième années et douze la septième année d'exploitation.

Le CRTC a fait de tous ces engagements des conditions de licence. Le Conseil oblige aussi le titulaire de la licence à distribuer les signaux de tous les services de télévision conventionnels canadiens de langue française qui achètent les droits nationaux de diffusion. Seul Radio-Canada, qui est déjà distribué par satellite, est exclu de cette exigence.

Quand la musique est bonne!

DAMIEN MERCIER

St-Paul

Le centre de développement musical d'Edmonton était à St-Paul durant toute la fin de semaine du 10 et 11 avril. Pour cinq jeunes chanteurs de la région, ce fut l'occasion de travailler avec de véritables professionnels. Ces deux journées se sont terminées par un spectacle où les jeunes ont pu nous montrer qu'ils faisaient bien partie de la relève de la chanson Albertaine.

Initialement, cet « atelier de la nouvelle chanson » était prévu pour les trois artistes interprètes retenus pour le *Gala de la Chanson Albertaine* qui aura lieu le 14 mai à Bonnyville. Mme Johanne Lamoureux, membre du conseil du gala et résidente de St-Paul, avait invité le centre de développement musical à donner cet atelier au gymnase de l'École du Sommet de St-Paul. L'idée était de permettre à des jeunes de la région de participer à ce cours aux cotés des candidats du gala. Finalement, ces derniers n'ont pas pu se rendre à St-Paul. Les organisateurs se sont dit déçus, mais les grands gagnants étaient les participants de la région puisqu'ils sont devenus les véritables vedettes de la fin de semaine.

Danielle et Émilie Brousseau, Charmaine Côté ainsi que Renée et Réjean Dallaire, ont ainsi profité des enseignements des professionnels du gala. Durant la journée de samedi, Mme Lamoureux a surtout travaillé sur les techniques vocales. Marie-Claude Meunier, coordinatrice artistique du centre de développement musical, a de son coté enseigné les techniques d'interprétation et de présence sur scène, insistant sur le fait qu'un interprète peut apporter sa propre « touche » aux pièces qu'il reprend. Elle avait également emmené plusieurs CD d'auteurs francophones afin de permettre aux jeunes artistes de varier leur répertoire musical, souvent moins à jour par rapport à l'est du Canada. En fin d'après midi,



photo: Damien Mercier

La relève de la chanson albertaine à l'oeuvre

les musiciens sont arrivés, et sous la direction de Robert Walsh, toute l'équipe a travaillé tard dans la soirée pour mettre au point les pièces proposées par les jeunes.

La fin de semaine s'est terminée par une représentation dimanche après-midi. Une cinquantaine de personnes ont pu alors voir et écouter les cinq participants chanter chacun deux de leurs interprétations. Il y en avait pour tous les goûts musicaux, puisque les styles variaient du Rock Québécois jusqu'à des chansons de « La Petite Sirène » en passant par Céline Dion. Renée Dallaire a profité de l'occasion pour interpréter une composition personnelle, puis les professionnels ont pris la relève jusqu'à l'arrivée surprise de Yvonne Carrier (lauréate du Gala Interprovincial de l'Ouest de 1994), en visite à St-Paul.

M. Yves Caron, producteur du gala Albertain, était présent au spectacle et s'est dit très satisfait du résultat. C'était la première fois que ce type d'atelier se donnait en région, et il faut souligner le dévouement de Mme Lamoureux qui a réussi à organiser cette fin de semaine à St-Paul avec l'aide de l'ACFA régionale. Un des principaux obstacles était bien sûr le financement, puisque les professionnels coûtent chers et qu'en région il faut les payer pour toute la fin de semaine, mais M. Caron s'est dit prêt à renouveler l'expérience pour permettre à d'autres jeunes d'en profiter.

Les cinq participants avaient tous l'habitude de jouer devant un public, mais cette fois, c'était avec des musiciens professionnels. Ils ont tous été étonnés de la rapidité avec laquelle ceux-ci ont écrit et appris les partitions avant de les interpréter. Même en comptant sur moins d'expérience musicale que leurs professeurs, ils ont quand même franchi cette dernière fin de semaine, une étape importante qui, espérons le, les amènera prochainement au gala Albertain et peut-être vers une carrière musicale.

Un plan de développement global pour la jeunesse franco-albertaine

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

C'est le 17 avril dernier à la Cité Francophone d'Edmonton que se tenait une rencontre très importante pour la jeunesse francophone de l'Alberta afin d'y élaborer un plan de développement global. Cette rencontre était sous la supervision de Francophonie Jeunesse de l'Alberta, organisme porte-parole de la jeunesse franco-albertaine. La FJA a comme mandat d'assurer le développement et l'épanouissement de la jeunesse d'expression française en Alberta.

Le but de la rencontre était d'identifier les défis et les préoccupations des jeunes, de discuter des besoins et de l'approche à utiliser, de déterminer les buts d'un plan global et de dresser une liste d'activités essentielles au développement de la jeunesse franco-albertaine. Au delà de 40 participants se sont inscrits venant de presque toutes les régions de la province. Tous les partenaires de la jeunesse ont été invités, soit; les conseils scolaires, les directions d'écoles, les animateurs culturels, les conseils d'écoles, les conseils étudiants, les ACFA et des organismes provinciaux.

Selon Chantal Bérard, directrice générale de FJA, «de tous les participants, 15 étaient des jeunes et c'est ce qui était merveilleux car souvent les jeunes se sentent intimidés par les adultes et plus particulièrement lors de réunions. Ils sont donc concernés car souvent, les activités organisées pour les jeunes sont des activités que les adultes choisissent».



photo: Chantal Bérard

Un des nombreuse ateliers de travail lors de cette rencontre

Il en est ressorti quelque chose de fantastique au niveau de la sensibilisation à l'échelle provinciale.« Ce fut une fin de semaine incroyable, de voir tous ces gens qui prennent au sérieux la jeunesse et d'en faire une priorité» de nous dire Chantal Bérard.

La plupart des régions étaient présentes à cette rencontre sauf quelques unes, non pas par manque d'intérêt mais plus à cause d'activités déjà planifiées. On parle de toutes les régions car on sait que la FJA de par son mandat provincial aimerait bien en arriver à pouvoir inter relier entre elles toutes ces régions. À titre d'exemple, une région organise une activité pour 25 personnes, 20 s'y inscrivent, pourquoi ne pas offrir les 5 autres places à des jeunes des régions avoisinantes s'ils sont intéressés. Pour ce faire, peut-être instaurer un système provincial d'affichage d'activités facilement vérifiable par les jeunes (site web).

Ce que la FJA voudrait, c'est que les organismes communautaires intègrent à leurs plans d'affaires ou leur planification des activités destinées aux jeunes. D'y aller de projets qui les intéressent, de là , la nécessité de leur en parler avant.

Le plan global de la jeunesse franco-albertaine se divise en 5 secteurs, ces secteurs ont été identifiés par les participants lors de la session de travail et sont jugés prioritaires. Ce sont; les rassemblements, la formation et le leadership, la sensibilisation et le recrutement, l'identité culturelle et francophone, la communication et la politique.

Cette rencontre semble avoir apporté un vent de fraîcheur, de dynamisme et d'espoir pour notre jeunesse franco-albertaine. Un grand rassemblement est d'ailleurs prévu en septembre prochain (l'emplacement est à déterminer), une très importante délégation nous représenter alors des jeux de la francophonie au Nouveau-Brunswick en août prochain. «Les jeunes sont prêts à embarquer et à s'impliquer si on leur en donne les moyens et on leur laisse la place qui leur revient» nous disait Chantal Bérard.

ÉDITORIAL

La folie meurtrière de Littleton

Les États-Unis sont frappés d'une véritable vague de folie meurtrière. La tuerie de Littleton au Colorado dénote le malaise qui hante la société américaine. Comme une gangrène qu'on ne peut arrêter, la violence juvénile sévit dans les écoles depuis deux ans et elle a déjà coûté la vie à plus de soixante personnes. Ces meurtres sont-ils des actes isolés perpétués par des jeunes désaxés ou est-ce l'expression de tendances sociales plus profondes? Quelle est la source de ce désespoir et de cette aliénation qui poussent des adolescents à tuer leurs congénères avant de à se donner la mort? Les États-Unis ont de quoi s'interroger sur les raisons de cette violence, mais le reste du monde aussi.

Tout d'abord, rappelons que 45 millions d'Américains détiennent plus de 200 millions d'armes individuelles. « 43% des foyers américains avec un enfant disposent d'une arme à feu, « la plupart du temps chargée ». Selon une étude publiée en 1995, 109 jeunes gens âgés de moins de dix-neuf ans sont morts sous les balles en France; 19 en Grande-Bretagne; 57 en Allemagne et 5280 aux États-Unis » (Le Monde, 23 avril 1999). Les chiffres pourraient parler d'eux-mêmes, cependant suffisent-ils à expliquer de telles tueries? La réponse est non. N'importe quel psychiatre affirmerait qu'il n'y a pas de réponses faciles pour expliquer la montée de la violence dans une société.

Même si les réponses sont vagues, il est légitime de souligner les contrastes de cette société qui se dit la meilleure au monde. D'un côté des enfants meurent, victimes d'une violence juvénile face à laquelle l'Amérique reste en état de choc et de l'autre, les États-Unis mènent une guerre high-tech à 5 000 mètres d'altitude où aucun soldat ne doit mourir mais qui entraîne toutefois la mort de centaines de personnes. Face à cela l'Amérique reste de glace. De plus, personne ne semble faire la corrélation entre les bombes qui tombent sur Belgrade et les balles tirées sur des adolescents sans défense. Ni les médias, ni même le président américain.

Outre l'omniprésence de la violence perpétuée au cinéma, à la télévision, dans les jeux vidéo, à l'Internet et par l'entremise de groupes de musique comme Marilyn Manson, il doit certainement exister un lien entre les politiques gouvernementales des États-Unis et la violence à Littleton, Colorado.

Un pays qui se donne, à tout bout de champ, le droit d'intervenir et de démontrer sa force, qui met en avant son agressivité à l'extérieur de ses frontières sans en mesurer les conséquences ne devrait pas s'étonner que quelque part cet exemple finisse par avoir des conséquences néfastes à l'intérieur de ses propres frontières.

Une société qui encourage le culte du soldat, qui fait du militarisme une de ses valeurs fondamentales et qui, de surcroit, par l'entremise de sa constitution, encourage la possession d'armes à feu ne peut qu'engendrer l'intensification de la violence. Il est évident que quand on reçoit une arme à l'âge de six ans comme dans le cas de Andrew Golden (adolescent de 11 ans impliqué dans le meurtre de cinq personnes à Janesboro, Arkansas), il est probablement très difficile de discerner la réalité de la fiction où tout semble virtuel, aussi bien la guerre que la mort.

Une société qui n'inculque aucune prise de conscience politique, ni à l'école, ni ailleurs, qui met l'accent sur l'individualisme et qui laissent des adolescents s'armer jusqu'aux dents et se promener avec des croix gammées est une société qui a non seulement de gros problèmes, mais qui s'est fondamentalement trompée dans son système de valeurs.

La télévision, le cinéma etc. ne sont pas les seuls coupables, les meurtres sont aussi le produit de politiques qui désensibilisent, qui avilissent et qui déshumanisent. Le pire dans cette histoire, outre la mort de nombreux innocents, c'est que les États-unis servent souvent de modèle aux autres pays du monde. Un modèle qui, indubitablement, mérite de nombreuses révisions.

Nathalie Kermoal



COURRIER DES LECTEURS

Mme la rédactrice,

C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai lu à plusieurs reprises la lettre de madame France Boulanger, dans le dernier *Franco*. Cette mère de Fort McMurray donne à tous les intervenants, dans la question scolaire francophone, une piste différente et nouvelle dans la recherche de solutions: « Placer l'enfant et la salle de classe au coeur du débat et des prises de décisions. »

Avec tout ce que l'on entend à la radio et les rumeurs, il est très clair que les intervenants, conseillers scolaires et administrateurs ne s'enfargent plus dans les fleurs du tapis, mais ils sont devenus des combattants qui se l'arrachent.

Demandez au ministère de prouver que sa recommandation sera plus économique que les autres déplace seulement le problème et envenime les discussions: « Il faut adresser le projet éducatif des Franco-Albertains dans son ensemble pour le bien de l'enfant. » Il est très facile de déterminer les recettes qui viendront de la province, mais personne ne connaît la contribution qui sera attribuée par le fédéral. De plus, c'est la responsabilité des conseillers scolaires et non du gouvernement de déterminer le projet éducatif franco-albertain et ensuite, établir un plan d'action tenant compte des finances et des besoins de la salle de classe.

J'invite donc, madame la rédactrice, tous les intervenants dans ce dossier important, à faire place à l'enfant et laisser de côté la petite politique et les personnalités. Bonne chance aux intervenants dans leurs démarches qui serviront à trouver des solutions créatives pour le bien de nos jeunes!

Lionel Rémillard
Bonnyville

Directrice: **Nathalie Kermoal**
Adjointe Admin.: **Micheline Brault**
Infographiste: **Charles Adam**
Journaliste: **Raymond Laroche**

267, rue Dalhousie
Ottawa (Ontario) K1N 7E3
Téléphone : (613) 241-5700 ou 1-800-267-7266
Télécopieur : (613) 241-6313
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont, Inc.
OPSCOM
OPSCOM est l'unique agence de représentation média affiliée au réseau APF
OFFICE DE LA DISTRIBUTION CERTIFIÉE ODC inc
ODC

Le Franco est membre de l'APF. Au niveau national, il est représenté par **OPSCOM**.
Le Franco est imprimé par **Gazette Press Ltd**, de Saint-Albert. La reproduction d'un texte ou d'une photo par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite du journal. Les clients ont 15 jours après la date de parution pour nous signaler des erreurs. La responsabilité pour toute erreur de notre part dans une annonce se limitera au montant payé pour seulement la partie de l'annonce qui contient l'erreur, si l'erreur est celle du *Franco*.



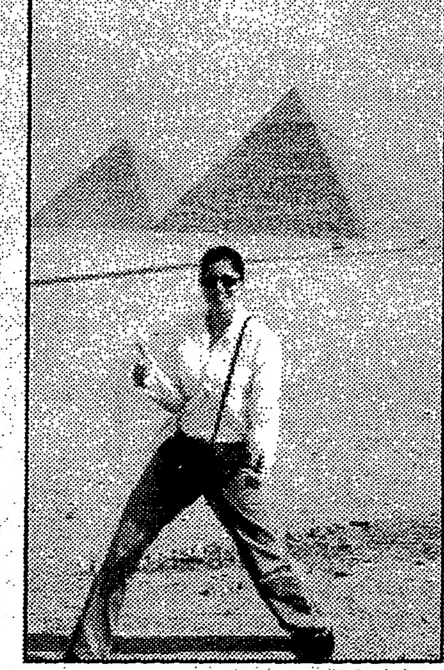
#201, 8527 - 91e rue, Edmonton (AB) T6C 3N1
téléphone: 780-465-6581 télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Correspondants:

Calgary
Suzanne de Courville Nicol
Alain Bertrand
Centralta
Martin Blanchet
Fort McMurray
Lethbridge
Mireille Dunn
Medicine Hat
Plamondon
Joël Lavoie
Denise Lavallée
Red Deer
Claire Hélie
Rivière-la-Paix
Noëlla Fillion
Patrick Henri
Saint-Paul
Damien Mercier

Une Plamondonienne en Égypte

DENISE LAVALLEE
Plamondon



Chantal Gauthier est l'ancienne présidente des Fonceurs de Plamondon. Elle porte encore très bien ce titre. Après avoir été énormément impliquée au niveau scolaire, communautaire et francophone cette jeune fonceuse de 19 ans vient de compléter un programme de sept mois avec Jeunesse Canada Monde.

Dans le cadre de ce programme, chaque participant doit travailler comme bénévole dans deux régions différentes soit son propre pays et ensuite un pays étranger. Chantal a donc travaillé 18 semaines à l'Île du Prince-Édouard et 18 autres en Égypte. Pour la durée du programme, Chantal a été jumelée avec une égyptienne du nom de Mona Said El Sayed, et les deux ont vécu ensemble dans une famille canadienne puis dans une famille égyptienne.

Chantal Gauthier s'intéresse beaucoup au travail social. Elle était donc ravie d'obtenir l'occasion de travailler à Charlottetown dans un centre de ressources appelé «CHANCES: Caring, Helping and Nurturing Children Every Step». La particularité de ce centre réside dans le fait que les bureaucrates travaillent dans le même édifice que les lieux d'accueil pour les enfants et leurs familles. De cette façon, explique Chantal, les administrateurs ne perdent jamais de vue les gens pour qui ils travaillent.

La deuxième moitié du programme s'est déroulée à Port Said en Égypte. Chantal explique que dans ce pays,le gouvernement ne s'occupe pas de dispenser des services sociaux.C'est donc aux individus de s'organiser pour venir en aide aux démunis. Chantal a travaillé dans une manufacture de tapis où une vingtaine de personnes aveugles et/ou sourdes tissaient des tapis pour les revendre. Lors de cette expérience,Chantal a perfectionné son arabe car c'était la seule façon de communiquer avec les non-voyants.

En Égypte, on retrouve 90% de musulmans et 10% de chrétiens. Chantal et sa partenaire Mona ont été logées dans une famille musulmane. Elle a dû suivre des règlements tels le port de vêtements à manches longues et de jupes longues. Lorsque Chantal a assisté à une célébration dans une mosquée, elle devait porter un voile et rester dans un endroit réservé aux femmes.

Une des expériences intéressantes pour notre jeune canadienne a été de participer au ramadan dans un pays musulman. Pendant un mois, Chantal a dû s'abstenir de boire et de manger pendant le jour, c'est-à-dire du lever du soleil jusqu'à la tombée de la nuit où le festin débutait. Mais ce n'était pas toujours facile pour Chantal de résister à un verre d'eau lorsqu'il faisait au-delà de 30 degrés celsius.

De toutes ses expériences, deux choses ont surtout marqué Chantal. La première c'est l'accueil des Égyptiens:« Ils ne me connaissaient pas, mais je me faisais inviter partout et ils voulaient que je me sente comme faisant partie de leur communauté». De l'autre côté, ce qu'elle trouvait regrettable c'est la place qu'occupe la femme dans la société musulmane:« En société ou en public, ce sont des femmes qui ne disent rien, qui sont habillées de la tête aux orteils (...) En public, la femme est soumise à son mari. A la maison, c'est une autre histoire. C'est souvent la femme qui contrôle».

Chantal Gauthier présentera une conférence et diaporama à ce sujet en français lors du 20e anniversaire de l'ACFA, le samedi 8 mai à 18h30, au Centre culturel Philip-Ménard à Plamondon.

Le corridor touristique francophone de l'Ouest, c'est parti!

Par PIERRE BRAULT
collaboration spéciale

Edmonton

Le développement d'un corridor touristique francophone à travers l'Ouest canadien se confirme de plus en plus et deviendra une réalité s'il n'en tient qu'aux représentants des quatre provinces de l'Ouest canadien siégeant sur le comité de promotion du Corridor touristique francophone de l'Ouest (CTFO).

Les membres du comité sont: Madame Mariette Mulaire, directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), M. Robert Therrien, directeur général du Conseil de la coopération de la Saskatchewan (CCS), M. Pierre Brault, directeur général de La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) et M. Louis Besner, directeur général de la Société de développement économique de la Colombie-Britannique.

Le CTFO procède présentement à l'embauche d'une personne qui amorcera la réalisation du plan d'action et en assurera la coordination. Le comité espère pouvoir présenter une stratégie complète pour les trois prochaines années aux quatre délégations de l'Ouest qui participeront au prochain Forum des gens d'affaires francophones du Canada à Bathurst au Nouveau-Brunswick du 10 au 12 juin 1999.

Les communautés franco-manitobaine, fransaskoise, franco-albertaine et franco-colombienne conjuguent leurs efforts dans un dossier aussi important et vital pour leurs communautés qu'est le développement économique. Cette volonté commune de vouloir réaliser et réussir quelque chose de concret et d'en faire la promotion est d'autant plus forte que les quatre intervenants se rendent de plus en plus à l'évidence que le tourisme patrimonial est un excellent moyen de faire du développement économique durable et lucratif.

Les représentants de quatre organismes provinciaux à vocation économique se sont réunis à St-Boniface les 19 et 20 février derniers pour réviser leur planification stratégique et démarrer la réalisation du plan d'action qui s'échelonnera du printemps 1999 à l'an 2002. On veut établir ce Corridor touristique francophone de l'Ouest au cours des prochaines années en se servant des attraits touristiques patrimoniaux existants et en améliorant substantiellement la qualité tout en favorisant le développement de nouveaux attraits et services touristiques francophones.

Les organismes à vocations économiques francophones faisant partie de ce consortium soutiennent que le tourisme patrimonial et la réalisation du Corridor touristique francophone de l'Ouest sont des moyens efficaces de création de nouvelles petites et moyennes entreprises (PME), d'expansion et d'amélioration d'entreprises francophones déjà existantes. Ils permettront aussi aux jeunes de prendre des initiatives et de se lancer en affaires et de favoriser l'épanouissement des communautés francophones à travers l'Ouest par l'injection de nouveaux dollars (touristiques) dans l'économie de chacune des régions.

D'ailleurs, deux études sur le potentiel des attraits touristiques existants, l'une effectuée en Alberta par La Chambre économique de l'Alberta (La CÉA) et l'autre au Manitoba par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) viennent confirmer cette constatation.

On se souviendra que l'idée de faire du développement touristique patrimonial francophone dans l'Ouest canadien et surtout d'en faire la promotion a démarré lors d'une rencontre à Régina au printemps 1996 peu avant le premier Forum économique régional tenu à St-Boniface à l'automne et qu'elle s'est développée au cours des années suivantes lors des forums économiques nationaux de St-Georges-de-Beauce en octobre1996 et de Winnipeg en février 1998 et d'une rencontre à Edmonton en novembre 1997.

Une session de planification stratégique et l'élaboration d'un plan d'action a eu lieu à Vancouver en janvier 1998 avec la participation de représentants de Diversification de l'économie de l'Ouest à Edmonton et du Bureau du Québec à Vancouver.

VOYAGE À TRAVERS LE MONDE FRANCOPHONE QUATRIÈME RÉGION À DÉCOUVRIR: LE LIBAN

EDITH LEMELIN

Edmonton

Le Liban, vieux de six mille ans, situé au carrefour des trois continents de l'Ancien Monde, l'Asie et l'Afrique, microcosme social et confessionnel, fut une terre où l'humanité a laissé une de ses premières traces. Le Liban est une « Terre sainte et de sainteté ». C'est du nom de la ville libanaise de Byblos qu'est dérivé le nom du Livre Saint (Bible) et le Liban est cité près de 100 fois dans l'Ancien Testament. L'Eglise du Liban est vivante, le taux des vocations religieuses est un des plus élevés. La hiérarchie joue un rôle important sur le plan social et national. Traditionnellement, le Patriarche de l'Eglise maronite était le chef de la Communauté.

Ce pays, au site lumineux et beau, à la configuration si caractéristique, par sa Montagne qui domine la Méditerranée par une masse calcaire assombrie par sa végétation arbustive, aux plaines côtières étroites, et au plateau intérieur verdoyant, a vécu toute l'histoire de l'humanité depuis l'âge paléolithique.

Le nom du Liban (en arabe Loubnan), qui vient d'un mot araméen qui signifie blanc est associé à sa Montagne. Le Liban se différencie des pays voisins, par son aspect, son climat, sa pluviosité, sa végétation, ses cimes qui culminent à plus de 3000m et qui sont couvertes de neige. « Falaise sur la mer », le Liban se situe au centre du golfe qui parcourt la rive orientale de la Méditerranée entre la Turquie et l'Egypte. C'est un petit pays de 10 400km²; sa longueur est d'environ 250km sur 40 à 70 km de largeur, limité au Nord et à l'Est par la Syrie, au Sud par Israël (Palestine).

Pour les Libanais, leur patrie est une demeure ancestrale à laquelle ils tiennent en dépit de toutes les contraintes. Le rôle du Liban a toujours été celui de l'arbitre oeuvrant inlassablement en faveur de l'équilibre arabe. Ce que le Liban a fait et continue de faire pour l'enrichissement, la promotion et la diffusion de la langue est manifestement d'une singulière importance, dans le but d'éviter aux arabes une décadence. Le Liban dans l'univers, c'est sa vocation. L'émigration, mondialement reconnue comme la plus forte, entretient une activité exceptionnelle. Il n'y a pas un coin de la planète où un Libanais ne soit établi. Il est aussi hospitalier par vocation, car y cohabitent 17 confessions historiques, à cette mosaïque s'ajoutent près de 300 000 réfugiés palestiniens, 1.4 million de syriens, 100 000 afro-asiatiques, 150 000 nouvellement naturalisés.



Durant la première guerre mondiale (1914-1918), le Liban sombra dans la famine et les fléaux: des milliers de personnes moururent (le quart), surtout dans les régions chrétiennes. Après cette guerre, le Liban comme la Syrie fut placé sous le mandat français. Le général français Gouraud lui substitua ses territoires amputés sous le régime de « Moutasarrifiyya ». Ainsi, le 1er septembre 1920 le grand Liban vit le jour dans ses frontières actuelles. Ceci en réponse aux aspirations, du peuple libanais, surtout les Maronites (catholiques orientaux de rite syrien), à la formation d'une nation libanaise. Le pays fut soumis à l'autorité d'un haut commissaire français, et eut une commission administrative héritière de l'ancien conseil du petit Liban de la Montagne, et d'une administration locale supervisée par des conseillers français.

Ayant désespéré dans l'attente de l'indépendance, le parlement libanais, abrogea toutes les dispositions qui faisaient référence au mandat, dans la constitution du pays. Le président de la République Béchara el-Khoury, le premier ministre Ryad as-Solh, des ministres et un député furent arrêtés par les autorités françaises. Le mouvement populaire et l'intervention de l'Angleterre forcèrent les Français à libérer les responsables libanais et à proclamer une véritable indépendance le 22 novembre 1943. Les troupes françaises et les forces anglaises évacuèrent le pays en 1946; le Liban devint un état souverain qui participa à la Ligue Arabe et devint membre des Nations Unies.

Une fois indépendant, le Liban connut un« boom » économique et une renaissance culturelle, artistique et touristique. Le pays était promis à un bel avenir: ouverture sur la civilisation, les cultures, et les religions, pluralisme communautaire et culturel, la modernisation politique (le Liban est le seul pays en Orient, excepté Israël, qui pratique une véritable démocratie parlementaire), le « miracle » économique (Suisse du Proche-Orient).

La renaissance du XIXe siècle, s'enrichit au Liban: production littéraire en langue arabe française et anglaise, travaux lexicographiques et encyclopédiques, oeuvres romanesques, poésies, théâtre, cinéma, chanson, peinture, sculpture, une culture constamment fécondée par le bilinguisme, par la multiplicité des universités, des écoles privées et publiques, étrangères et locales.

Cependant, le pays, situé au coeur du conflit arabo-israélien, dut payer le prix des guerres arabes avec Israël, de la résistance palestinienne contre Israël, des guerres entre arabes, et de la montée du nationalisme arabe. Les libanais se divisèrent devant chaque fait arabe, et finirent par rendre le pays, le théâtre des guerres des autres: Arabes, Israël, Grandes Puissances, Palestiniens, Kurdes, Chiites de l'Iran, Parties nationalistes arabes, etc... Dès 1975, le pays connut une guerre fraticide sanglante, attisée par l'extérieur et par le poids des forces armées palestiniennes.

Une intervention militaire israélienne en 1982, vint compliquer l'affaire du Liban, jeta plus de feu aux poudres et contribua à une véritable division du peuple libanais en quasi canton confessionnel. 17 ans de guerre, étaient suffisants pour transformer le visage du Liban: 90 milliers tués, des milliers de disparus, des milliers de mutilés, un demi million de déplacés, des milliers d'émigrés, des villages (surtout chrétiens), rasés, des gens sans logement, Beyrouth coupé en deux et son centre ville détruit, infrastructure touristique touchée, une dépréciation de la monnaie nationale, une économie en baisse, voici le bilan au Liban. Les Libanais souhaitent, maintenant, retrouver leur paix d'antan, leur souveraineté totale et le maintien de leur indépendance.

Afin d'en savoir plus sur ce pays de la francophonie internationale, *le Franco* a rencontré Mme Mona Liles d'origine libanaise, qui a vécu jusqu'à l'âge de 26 ans dans ce pays, plus précisément à Beyrouth. Venue au Canada dans l'intention, au début, de n'y passer que 6 mois, elle n'a pu retourner au Liban, car 2 mois après son arrivée la guerre civile a débuté. Elle a vécu ses 5 premières années au Canada, à Ottawa, par la suite elle est venue s'installer à Edmonton et depuis ce temps elle n'est plus repartie. Elle est assistante au développement et relations publiques à la Faculté St-Jean, impliquée dans le recrutement des étudiants et dans le développement de fonds. Elle s'occupe également de tout ce qui touche l'externe pour la Faculté (réservation de salle, pièce de théâtre...). Elle est aussi impliquée dans la communauté francophone, par le biais de l'AMFA, elle en est la présidente.

La première chose qui frappe les étrangers à leur arrivée au Liban, c'est « l'accueil, l'hospitalité, la chaleur et la senteur de la mer. Les visiteurs sont très importants, toujours considérés comme des invités, ils sont accueillis à bras ouverts par les gens du pays. C'est un peuple très solidaire, parce que l'appui du gouvernement est presque inexistant, donc les gens doivent s'entraider. » Une chose qui diffère beaucoup d'ici au Canada, c'est « le respect que nous portons au personnes âgées. On leur accorde beaucoup d'importance, ils sont encadrés et se sont les enfants qui en prennent soin, car il n'y a pas d'aide monétaire qui leur est octroyée ».

En ce qui concerne le vie politique et la paix à l'intérieur du pays, on peut dire qu' « il y a une certaine paix qui revient,

suite en page 12...

Régional en bref

EDMONTON

Enquête auprès des aînés

La Faculté Saint-Jean et La Société des Manoirs Saint-Joachim et Saint-Thomas avec l'appui financier du Comité provincial sur la santé et les affaires sociales de l'ACFA, annoncent la tenue d'une enquête auprès des aînés francophones d'Edmonton et des régions en matière de logement et de services de soutient. Notre communauté compte beaucoup d'aînés et leur nombre continuera d'augmenter. Parviennent-ils à trouver un logement convenable et des services de soutien adéquats en français lorqu'ils sont en perte d'autonomie ou lorsqu'ils n'arrivent plus à vivre indépendamment, sans aide? Il est important et surtout pressant de commencer à étudier cette question et d'identifier des éléments de solution qui permettront aux aînés francophones à demeurer très actifs le plus longtemps possible au sein de leur communauté et à recevoir, dans leur langue, tous les soins et services nécessaires au maintien d'une bonne qualité de vie. Le sondage aura lieu durant le mois de mai et sera coordonné par Mme Fernande Bergeron, formatrice bien connue auprès des groupes et associations d'aînés francophones de la province. L'analyse des données a été confiée aux chercheurs de La Faculté Saint-Jean.

Renseignements :Denis Collette, La Société des Manoirs Saint-Joachim et Saint-Thomas 463-114, Florence Gobeil-Dwyer, PhD, professeure agrégée, Faculté Saint-Jean – 465-8728

Camps d'été

Comme dans les années passées l'ACFA régionale d'Edmonton offrira aux francophones et francophiles de la région d'Edmonton et d'ailleurs en province l'occasion de participer à ses camps d'été. En effet les parents de ces derniers pourront les inscrire soit au Centre de plein air Lusson (CPAL) ou au Camp soleil.

Le Centre de plein air Lusson

Le Centre de plein air Lusson est un camp résidentiel situé sur les rives du Lac Wakamao près de la municipalité de Clyde à environ 80 kilomètres au nord d'Edmonton. Ce camp offre une grande variété d'activités qui permettent une meilleure connaissance de soi, de la nature et de la vie dans un camp rustique. Le camp permet aussi aux jeunes de mieux comprendre l'équilibre naturel qui existe dans la vie sauvage (écosystèmes). Il est unique en raison de l'emphase qui est mise sur la qualité du français dams toutes les activités. Il est ouvert aux jeunes de 8 à 13 ans.

Le Camp Soleil

Ce camp de jour est basé au Bonnie Doon Community Centre à Edmonton. On y offre une panoplie d'activités éducatives telles que des jeux de coopération, des projets d'art, des activités éducatives et culturelles et des sorties de groupe. Il est ouvert aux jeunes de 6 à 10 ans des écoles françaises et d'immersion française dont les parents désirent qu'ils participent à des activités sociales et récréatives en français au cours de l'été.

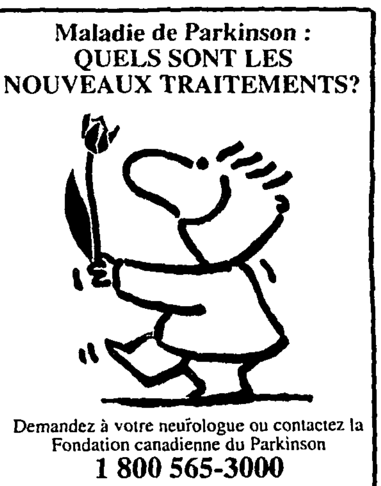
Les parents intéressés à inscrire leurs enfants à ces camps d'été sont priés de s'adresser au bureau de l'ACFA régionale d'Edmonton situé au rez-de-chaussée de La Cité francophone, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury à Edmonton ou de téléphoner au 469-4401 entre 9h00 et 17h00 du lundi au samedi.

Edmonton-Chicago à tous les jours

C'est le 7 avril dernier que l'aéroport d'Edmonton inaugurait le premier vol sans escale vers Chicago par la compagnie Canadian Airlines. L'aéroport d'Edmonton se joignait à Canadian Airlines et des leaders de la communauté pour célébrer le nouveau vol quotidien sans escale de Canadian Airlines vers l'aéroport O'Hare de Chicago, l'aéroport le plus achalandé du monde. Le vol 208 de Canadian Airlines quitte quotidiennement Edmonton à 7h50 pour arriver à Chicago à 12h25 d'où les voyageurs peuvent transiter vers plus de 100 villes à travers les États-Unis. Le vol de retour le 209 quitte Chicago à 14h55 pour atterrir à Edmonton à 17h50. Tous les vols Edmonton-Chicago se font à bord d'avions B737 d'une capacité de 100 sièges et opérés par la Canadian Airlines qui offre le service affaires et régulier.

M. Denis Ducharme, président d'honneur du 10e tournoi Golf Par Excellence

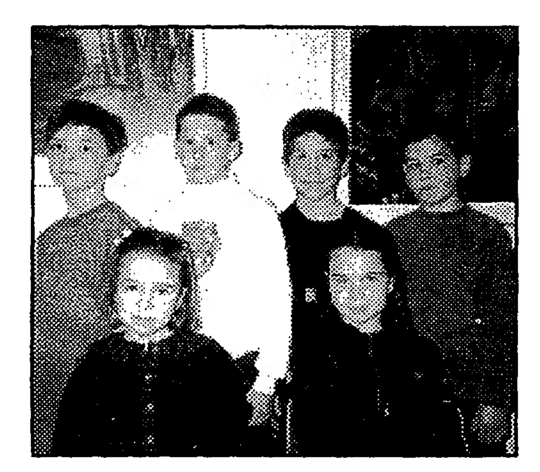
Le président du comité d'organisation du tournoi Golf Par Excellence, M. Richard Vaillancourt a annoncé le 26 avril 1999 que M. Denis Ducharme, député de Bonnyville-Cold Lake et Président du Secrétariat des affaires francophones a accepté la présidence d'honneur du tournoi 10e anniversaire. Ce tournoi se déroulera le samedi 5 juin prochain au Stony Plain Golf Course à Stony Plain à l'ouest de la ville d'Edmonton. M. Vaillancourt mentionne que: « M. Ducharme est un entrepreneur franco-albertain qui a réussi en affaires, qui s'est impliqué au sein de sa communauté et qui est appelé à jouer un rôle important dans le développement et l'épanouissement de la communauté francophone de l'Alberta. Nous sommes très heureux qu'il ait accepté la présidence honoraire du tournoi 10e anniversaire. » M. Ducharme aura donc l'occasion de rencontrer les gens d'affaires et la communauté francophone au cours de cette activité sportive devenue une tradition. Les organisateurs y attendent pas moins de 144 golfeurs et golfeuses. On se souviendra que c'est en 1989, que Messieurs André Boudreau et Paul Dumaine ont eu l'idée d'organiser le premier tournoi Golf Par Excellence pour générer des fonds pour le Centre culturel Marie-Anne-Gaboury. Depuis lors, le tournoi a attiré des centaines de mordus du golf chaque année sur différents parcours autour de la ville d'Edmonton. Maintenant les profits générés par le tournoi sont remis à la Société des Jeux francophones de l'Alberta pour l'organisation des Jeux qui auront lieu du 21 au 24 mai prochain à Edmonton et pour permettre à nos jeunes athlètes francophones de vivre une expérience sportive enrichissante tout en développant une fierté pour leur langue et leur culture françaises. Pour plus d'information ou entrevue: M. Richard Vaillancourt (780) 469-1367





Lauréats du concours de l'Association multiculturelle des francophones de l'Alberta

de l'école Ste-Jeanne D'Arc d'Edmonton.



Prix d'excellence: Philippe De Montigny, 2 année

Mention: David Steenwinkel, 2 année

Prix d'excellence: Frédéric Arsenault, 3 année

Mention: Stéphane Bussière, 3 année

Prix d'excellence: Isabelle Fallu, 1 année

Mention: Elysia Bureau, 2 année

Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Avis aux annonceurs

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent parvenir à nos bureaux au plus tard le vendredi à midi.

La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à 12h.

L'équipe du Franco vous remercie de votre collaboration

Tél: 465-6581 Téléc: 469-1129

Concert de printemps de la chorale de la Faculté Saint-Jean Saint-Jean

RAYMOND LAROCHE
Edmonton

C'était jour de concert en ce dimanche 18 avril dernier à la cathédrale anglicane All SAINTS d'Edmonton où la chorale de la Faculté Saint-Jean nous présentait son concert de printemps.Quelques 350 personnes s'étaient déplaçées en cette belle journée aux allures estivales pour savourer cette douce musique.

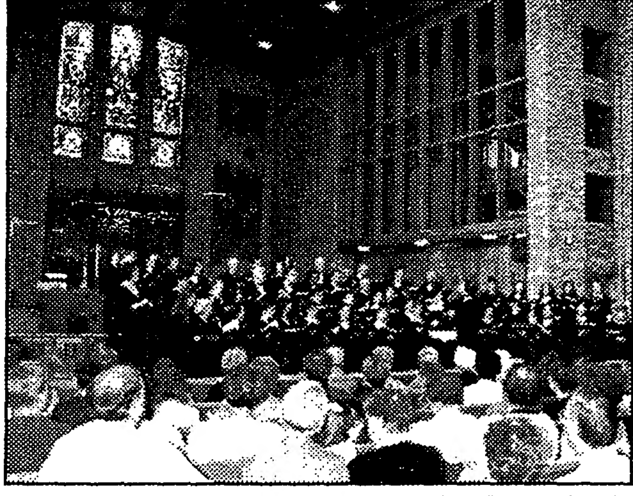


photo: Raymond Laroche

Sous l'habile direction du directeur artistique Laurier Fagnan, la chorale de la Faculté Saint-Jean a interprété différentes oeuvres de différents styles musicaux et ce toujours avec la même précision. Ces oeuvres étaient entrecoupées de prestations de solistes de grande qualité, entre autres, le violoniste David Colwell interprétant l'Ave Maria de Shubert, de Leônor Rondeau au piano, et le jeune soliste ténor, Frédérik Robert.

En somme une bien belle journée.



ALERTE MÉTÉO !

RAYMOND LAROCHE

Edmonton

Mettez-vous à l'abri de la foudre! Chaque année la foudre provoque en moyenne 11 décès et de nombreuses blessures. Il est donc très important de savoir quelles mesures adopter pendant un orage, votre vie pourrait en dépendre. Afin de vous aider à être mieux préparé et être en sécurité cet été, Environnement Canada a désigné la semaine du 3 au 7 mai la *«Semaine de la sensibilisation au temps violent d'été»*. Toute une gamme d'activités ont d'ailleurs été prévues à cet effet, y compris des concours et des entrevues avec les météorologistes d' Environnement Canada.

Comme vous le savez, les orages d'été sont chose courante dans les Prairies. Le côté positif à tout ceci est bien sûr que ces orages nous apportent les précipitations nécessaires et essentielles au secteur agricole. Malheureusement, quelques uns de ces orages prennent tellement d'ampleur qu'ils en deviennent violents, causent énormément de dommages aux propriétés et sont dangereux pour la population.

Par contre, il existe plusieurs mesures à adopter en cas de conditions climatiques sévères. En tout premier lieu, la RADIO ou la TELEVISION seront des outils de première importance car Environnement Canada émettra des alertes lorsque des tornades, orages violents, de fortes pluies, de la grêle, des grands vents ou même des éclairs de forte intensité seront présents ou seront prévus. Ces alertes vous permettront d'en savoir d'avantage sur l'évolution ou la direction du phénomène, et comment réagir avant, pendant et après si la situation l'impose.

À titre d'exemple, saviez-vous qu'en cas d'orages violents, il faut se réfugier dans les sous-sols, les caves, sous les escaliers ou sous des meubles solides se trouvant au centre de la maison, prévoir des provisions d'urgence, vêtements, couvertures, trousse de premiers soins, médicaments, radio à piles, piles de rechange, lampe de poche et outils pour effectuer des réparations d'urgence, mettre les animaux et l'automobile à l'abri, ancrer ou ranger les articles tels que les meubles extérieurs.

Il faut aussi, lorsque vous entendez une alerte d'orage violent; rester calme, fermer les portes et fenêtres, vérifier si vous avez tout votre monde et gagner votre abri. Si vous êtes dans votre véhicule, ouvrez légèrement les fenêtres et stationnez en retrait de la route, à l'écart des grands objets et des lignes électriques. Faire attention aux fils électriques qui pendent et ne pas sortir si les fils sont trop près ou touchent à la voiture.

Ce ne sont là que quelques mesures à adopter si une telle situation se produisait, mais il n'y a pas que les orages violents. Il peut aussi grêler, et de la grêle, c'est de la glace, imaginez- vous recevoir un grêlon de la taille d'un pamplemousse qui tombe à une vitesse pouvant aller jusqu'à 100km à l'heure. Et la foudre! Saviez-vous que la foudre est une décharge électrique qui se produit lorsque de l'électricité statique s'accumule entre des nuages orageux ou entre des nuages orageux et la terre. Les éclairs transportent jusqu'à 100 millions de volts d'électricité et passent de nuage à nuage ou de nuage à la terre et en sens opposé. La foudre a tendance à frapper les régions de haute altitude et les objets proéminents, particulièrement les bons conducteurs d'électricité comme le métal. C'est sans parler des tornades, ceux et celles qui ont vu le film *Twister* ont pu constater que ça frappe très rapidement.

La possibilité de tornades au Canada varie selon la région du pays. Les régions à risque plus élevé sont; l'intérieur de la Colombie-Britannique, le centre de l'Alberta, le sud de la Saskatchewan, le sud du Manitoba, la région de Kénora-Thunder Bay, presque tout le sud de l'Ontario, le sud-est du Québec et l'ouest du Nouveau-Brunswick. Environnement Canada estime qu'environ 70 à 80 tornades frappent les régions peuplées du pays chaque année et qu'on en a observé en moyenne 20 par année au cours des deux dernières décennies.

Donc pour être bien préparé à ce genre d'évènement, une foule de mesures et précautions à prendre existent. C'est la raison pour laquelle Environnement Canada a désigné la semaine du 3 au 7 mai; *Semaine de la sensibilisation au temps violent d'été,* et profitera de l'occasion pour vous informer et vous renseigner.

Le réseau informatique FrancAlta est heureux d'annoncer que les gagnants de son concours sont:

Victor Wiart de Cold Lake recevra le volume L'Internet à l'école de Robert Roy

Scott Olsen de Jean-Côté recevra le CD-Rom Des hommes dans l'espace

Patricia Rijavec d'Edmonton recevra le CD-Rom Le Louvre (Peintures et Palais)

Bénédicte Létourneau de Saint-Albert recevra le CD-Rom Le Petit Robert

Marc Halon d'Edmonton recevra le CD-Rom Le Visuel

Dan Bastien de Legal recevra le volume Les 1 000 meilleurs sites en français de la planète

Merci à tous les participants!



La passion des ancêtres

LYNE LEMIEUX

Edmonton

Pour savoir où on va, il faut savoir d'où on vient. Cette maxime résume bien la passion des amateurs de généalogie, cette discipline qui nous apprend à retracer nos ancêtres et qui connaît un regain de popularité. Deux associations francophones regroupent ces passionnés: la Société généalogique du Nord-ouest à Edmonton et la Société généalogique et historique de Smoky River qui a pignon sur rue à Donnelly.

Ces deux organismes ont des bibliothèques bien garnies qui permettent à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire de leurs familles de retracer leurs racines. Ces volumes retracent les registres des paroisses québécoises mais peuvent aussi livrer de précieuses informations sur les régions de France dont sont venus très souvent les pionniers du Canada.

Mme Lucille St-Louis est une nouvelle recrue de la Société généalogique du Nord-ouest qui a pris le temps récemment de faire une conférence pour faire partager ses découvertes sur la famille Girard. En un an, elle a réussi à retracer 689 de ses ancêtres!

C'est un portrait de sa grand-mère, Mme Adélaïde Bouchard, qui lui a servi d'inspiration dans sa recherche. Cette dame, qu'elle n'a pas connue puisqu'elle est décédée en 1916 à l'âge de 29 ans. Elle a aussi pu retrouver des croquis de ses ancêtres dont celui de Pierre Girard natif des Sables d'Olonne en France et qui maria Suzanne de Lavoie. Mme St-Louis a eu la surprise de découvrir grâce à ses recherches qu'elle était cousine au 7e degré avec le Premier ministre du Québec, Lucien Bouchard.

« Nous avons de grandes richesses à la Société généalogique. Les Fiches de l'Institut Drouin, le Dictionnaire Jetté, les registres des paroisses sont des outils précieux qui ont su me donner la piqûre des recherches généalogiques, » dit-elle.

Son projet de généalogie collatérale se propose de recenser les 512 mariages survenus dans sa famille. On parle donc ici d'au moins 1024 personnes. « J'en ai pour au moins deux ou trois ans de travail » souligne-t-elle.

Il existe certains programmes informatiques dont Family Tree Maker qui peuvent être très utiles pour cataloguer les noms à l'ordinateur.

Mme St-Louis a tellement suscité l'intérêt des membres de sa famille qu'elle est en train de réaliser des albums pour chacun de ses enfants. « Une fois qu'on est lancé, on ne peut plus s'arrêter ».

Les personnes présentes ont pu consulter ses outils de travail et profiter de l'occasion pour s'échanger quelques bonnes adresses de sites internet qui traitent de généalogie.

L'école du Sommet de Saint-Paul et les activités de la Semaine Sainte.

MICHÈLE ROUTIER

École du Sommet

Le 29 mars dernier, l'école du Sommet de Saint-Paul présentait «Pas n'importe quel amour». Ce spectacle multimédia regroupait une douzaine de musiciens de la classe de musique de 7e, 8e et 9e année; onze acteurs de la 10e à la 12e années ainsi qu'une chorale regroupant une soixantaine d'élèves de la 1ère à la 6e année. Une équipe technique de plus de vingt personnes veillait au bon déroulement du spectacle. Près

suite en page 13...











Liste d'adresses de sites webs concernant la cuisine





Sites webs concernant la Cuisine

Vous êtes en panne d'inspiration pour votre prochain gueuleton? Concoctez votre prochain souper fin grâce à Francalta!

Académie culinaire de Montréal	www.academieculinaire.com/
Association des restaurateurs de Cabane à sucre	www.arcsq.qc.ca/index.html
Base de données de recettes	pot-pourri.fltr.ucl.ac.be/divers/recettes/recipeq.htm
BoulangerieNet	www.boulangerie.net/
Camembert, une ville, un fromage	www.camembert-france.com
Cercle des fermières	www.cfq.qc.ca
Cuisine chinoise et ginseng	www.chen.qc.ca
Forum de discussion sur la cuisine	www.loria.fr/service/news/fr.rec.cuisine-old.htm
La Boîte à recettes	boitesarecettes.infinit.net/index.html
La Boîtes à recettes Web	www.imagine-mms.com/recettes.htm
Bureau laitier du Canada	www.dairybureau.org/
Cuistonet	www.cuistonet.fr/
La gastronomie française	www.esiee.fr/~geoffrvi/cuisine.htm
Le Boeuf	www.beeinfo.org/
Le Chérubin gourmand	www.ambafrance..org/LINKS/gourmand.html
Le Dépanneur Express	www.alphaweb.ca/depanexpress/express.html
Le Porc du Québec	www.leporcduquebec.qc.ca
Le Thé	www.miroir.com/the/
Les 100 meilleurs restos	www.inforoute.qc.ca/restos/
Les fromages de France	services.worldnet.net/landais/cheeses.html
Ma Tante Thérèse	www.francalta.ab.ca/matantetherese/
Oeufs	www.canadaegg.ca/
Paul Bocuse	www.bocuse.fr
Persil sauge romarin et thym	pages.infinit.net/belber/
Recettes du Canal Vie	www.servicevie.com/
Restos belges	www.resto.be/resto/default.htm
Salon du chocolat de Paris	www.chocoland.com
Saveurs du monde	saveurs.sympatico.ca/
Serveur de la gastronomie française	www.epicuria.fr/
Super Fromage	members.aol.com/animweb1/superfromage/
Végétarisme	www.vegetarisme.org
Alcool	
L'annuaire du vin	www.wine.collection.com/index_fr.html
Bière Mag	www.bieremag.ca/
Bières et monde	www.cam.org/~biere/
Encyclopédie mondiale du vin	www.winevin.com/français/default.htm
Grand Marnier	www.grand-marnier.com
Inforoute du vin	www.inforoute.qc.ca/vin/
Kronenbourg	www.sous-bock.com/
La Maison du whisky	www.maisonduwhisky.fr/
Le cognac	http://le-cognac.com/
Les bières belges	www.guepe.com/biere/index.html
Les vins du Languedoc	www.www.languedoc-wines.com
Magazine électronique sur le vin	macvine.infinit.net/index-a1.htm
Société des Alcools du Québec	www.saq.com/
Vins de France	www.vins-france.com/
Vinternet	www.vinternet.net/

(À travers le monde) suite de la page 6...

mais il faut toujours faire attention au quartier où l'on va. La guerre a quelque peu défiguré le pays. « Lorsque je suis retournée à Beyrouth je n'ai rien reconnu, c'est comme si la ville avait été aplatie. Des amis m'amenaient dans les quartiers où j'avais grandi et tout me paraîssait totalement inconnu. Tout se reconstruit très vite, car il y a beaucoup de sans-abri et on ne se soucie pas de l'esthétique, donc le pays est en train de perdre tout son cachet ».

Lorsque Mona Liles est arrivée en Alberta, elle n'a pas eu beaucoup de difficulté à s'adapter, car la culture canadienne française ressemble sous plusieurs aspects à la culture libanaise, par exemple, les Canadiens sont très accueillants et aiment bien manger, tout comme les Libanais. Une chose qui lui manque de son pays c'est « la façon de vivre de son peuple». Les gens aiment prendre le temps de vivre, nous ne sommes pas constamment en train de courir. C'est une vie que les gens surtout après la guerre apprécient beaucoup plus, ils en prennent soin comme un bijou précieux. »

« Lorsque je suis arrivée au Canada, j'avais vraiment l'impression que le français et l'anglais étaient présents partout, parce qu'au Liban on entend beaucoup parler du Canada comme étant un pays francophone. » Ayant vécu 5 ans à Ottawa, elle commençait à connaître un peu plus le pays, donc lorsqu'elle est partie pour s'établir en Alberta, elle ne s'attendait aucunement à vivre parmi des francophones. «Mais, depuis les 5 dernières années, il y a eu un réveil très fort des Canadiens français ici en Alberta, on nous entend beaucoup plus; c'est-à-dire que nous sommes plus visibles. On a des militants très croyants et je pense que le français continuera, surtout avec le nouveau secrétariat albertain des affaires francophones. »

Selon Mona Liles, pour que le français réussisse à grandir, à s'épanouir et à garder une très bonne qualité « on doit axer tous nos efforts sur les jeunes. » « On devrait instaurer plus de programmes pour les jeunes et encourager la langue à l'intérieur des familles, parce que c'est la base, les jeunes c'est l'avenir, donc c'est là qu'on devrait mettre le plus d'énergie. »

SAVEZ-VOUS QUE...



(NC)—Les langues, un atout en affaires. Le français et l'anglais sont des langues internationales; maîtriser ces deux langues, c'est augmenter notre compétitivité et notre influence à l'échelle du monde.

(Sommet) suite de la page 10...

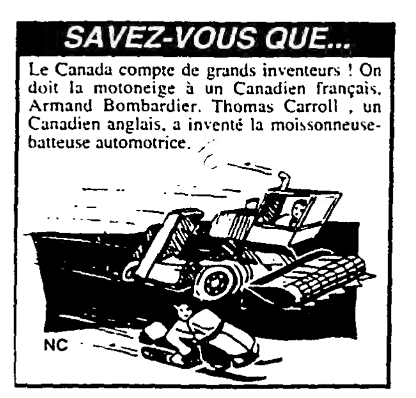
de deux cents personnes, parents, amis et membres de la communauté ont assisté au spectacle.

Le texte du spectacle ainsi que la trame sonore de *«Pas n'importe quel amour»* ont été écrit par Gary Kenler, directeur de l'école du Sommet. Il a été inspiré par des textes de chansons à caractère religieux écrits par Robert Lebel et Sœur Martine Tremblay. *«Pas n'importe quel amour»* nous raconte l'histoire de la Passion du Christ avec une touche moderne. Les personnages principaux – Mado, une adolescente en fugue et J. C. un sans-abri , nous racontent donc cette histoire. Le diaporama de la Passion du Christ, le jeu dramatique des acteurs et les chants de la chorale supportaient le dialogue des deux personnages. Les rôles de Mado et J. C. étaient respectivement joués par Colette Marcoux et Brian Brousseau. Réjean Dallaire a remarquablement joué le rôle de Jésus-Christ. Les personnages de Marie, Marie-Madeleine et Ponce Pilate ont été joués par Nicole Plante, Gabrielle Michaud et Nadia Ouellette.

«Pas n'importe quel amour» faisait partie des célébrations paroissiales de la Semaine Sainte. Suite au succès de ce spectacle, l'école du Sommet compte bien en faire une tradition annuelle. L'école du Sommet remercie tous les bénévoles qui ont participé de près ou de loin à l'organisation et au déroulement du spectacle.

SAVEZ-VOUS QUE...

Le Canada compte de grands inventeurs ! On doit la motoneige à un Canadien français, Armand Bombardier. Thomas Carroll , un Canadien anglais, a inventé la moissonneuse-batteuse automotrice.



Carrières et professions

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement est un organisme déterminé à fournir à la population canadienne un vaste choix de logements de qualité, à prix abordable.

ANALYSTE DE MARCHÉ BILINGUE
CALGARY
(43 732 $ - 54 652 $)

Relevant de l'économiste régional, vous serez membre d'une équipe chargée de fournir rapidement, dans les deux langues officielles, des analyses et des prévisions fiables en matière d'économie et d'habitation à divers centres locaux de la région des Prairies. Ainsi, vous rassemblerez des données, créerez et tiendrez à jour des bases de données contenant une série d'indicateurs de marché, produirez des rapports sur l'évolution du marché de l'habitation dans la région et communiquerez vos analyses aux clients ainsi qu'aux médias.

Titulaire d'un diplôme d'études supérieures en économie, en planification, en géographie urbaine ou dans une discipline connexe, vous possédez une expérience attestée dans les analyses portant sur le marché de l'habitation et l'économie. La connaissance de l'économétrie appliquée, des progiciels statistiques et des systèmes d'exploitation informatiques évolués est exigée, tout comme la capacité démontrée d'expliquer clairement les implications et la signification de l'information touchant l'économie et le marché de l'habitation, et ce, en français et en anglais, tant oralement que par écrit. Un jugement sans faille et de solides aptitudes pour l'analyse et la résolution de problèmes sont des qualités essentielles au poste. Vous pourriez avoir à vous déplacer.

Seules les candidatures de personnes parfaitement bilingues seront retenues. Vous devrez subir un examen linguistique.

Si ce poste stimulant vous intéresse, veuillez acheminer votre curriculum vitæ, accompagné d'une lettre de présentation, au plus tard le **14 mai 1999** aux **Ressources humaines, Société canadienne d'hypothèques et de logement, 708, 11e Avenue S.-O., bureau 500, Calgary (Alberta) T2P 2N9. Télécopieur : (403) 515-2930**

À titre d'employeur valorisant la diversité, la SCHL invite les membres des groupes désignés suivants à poser leur candidature : personnes handicapées, Autochtones, membres de minorités visibles et femmes.



Nous remercions tou(te)s les candidat(e)s de leur intérêt; toutefois nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

ADJOINT(E) DE BUREAU
30 HOURS PAR SEMAINE

La Société du crédit agricole est à la recherche d'une personne possédant des aptitudes en communications interpersonnelles exceptionnelles pour combler le poste d'adjoint(e) de bureau dans son bureau de Olds.

Faisant preuve d'un service à la clientèle et d'un sens de l'organisation élevés, vous transigez avec les clients, en personne et au téléphone, et fournissez aide et assistance à votre équipe de vente dans l'administration des prêts et des programmes d'administration des prêts. Votre rôle de soutien administratif dans la préparation et l'approbation de demandes de prêts est facilité par votre grand souci du détail et votre capacité de travailler seul(e) ou en équipe.

Vous possédez un diplôme d'études collégiales en techniques de bureau et un minimum de deux années d'expérience pertinente, de préférence dans un milieu financier. Vous avez également une bonne connaissance de différents systèmes et logiciels informatiques. Une bonne compréhension de l'industrie agricole sera un atout. Une combinaison équivalente de formation et d'expérience sera considérée.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 7 mai 1999, en prenant soin d'indiquer le numéro de dossier 12-99|00, à: Ressources humaines, Société du crédit agricole, Bureau 1200, 10250 – 101 Street, Edmonton, AB T5J 3P4. Télec. : (780) 495-7289. Internet: brfcc@sk.sympatico.ca

Nous tenons à remercier tous les candidats et candidates pour leur intérêt, bien que seulement ceux et celles qui seront retenu(e)s pour une entrevue seront contacté(e)s.

La SCA est un employeur de choix qui offre des salaires intéressants, des possibilités de formation stimulantes et un programme complet d'avantages sociaux à la carte.



Canadä

Le chef de file du financement agricole.

Construction de Défense Canada, société nationale de passation et de gestion de marchés, est présentement à la recherche de personnes professionnelles (4 temporaires) qui occuperont le poste suivant :

Coordonnateur ou coordonnatrice de marchés
36 200 $ – 49 500 $

Sous la direction de l'ingénieur de projet-superviseur, vous serez responsable de toutes les activités et tâches administratives afférentes à la gestion des marchés de construction. Vous devrez coordonner et revoir les documents produits de l'élaboration du projet jusqu'à l'étape des propositions; vous assurer du respect des règlements en matière de protection de l'environnement, de la santé et de la sécurité; surveiller et tenir compte du travail effectué à contrat et aider à l'établissement des rapports; acheminer les demandes de paiement périodique et les demandes de rectificatifs; coordonner les exigences en matière de construction et les inspections de site et présider les réunions régulières de chantier. Très souple, vous devrez entretenir des rapports avec les clients, les entrepreneurs et les experts-conseils, les informer afin d'élaborer une liste prioritaire d'immobilisations; superviser le personnel assigné; préparer les chantiers en fonction du travail exigé par les projets et inspecter les projets de construction.

Vous devez posséder un diplôme d'études collégiales en technologie ou l'équivalent et au moins cinq années d'expérience dans le domaine de la construction ou de la consultation. Vous avez le souci du détail et un bon jugement ainsi que la capacité de coordonner de grands projets de construction. Le poste exige aussi une grande capacité de communication, de l'entregent, une bonne aptitude à écrire et la maîtrise de programmes et de logiciels informatiques. Le bilinguisme est un atout. Grande possibilité de renouvellement.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitæ d'ici le 7 mai 1999 à : **Construction de Défense Canada, C.P. 5800, Stn. Forces, Cold Lake (Alberta) T9M 2C4. Télécopieur : (780) 594-6161**

Construction de Défense Canada souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi.

Construction de Défense Canada | Defence Construction Canada | Canadä



Avocates ou avocats
Poursuites en matière de produits de la criminalité
Ministère de la Justice Canada

Calgary (Alberta)

Le ministère de la Justice recherche des avocates et des avocats d'expérience pour son Bureau régional de Calgary, 606 sud-ouest, 4e rue, pièce 510, Calgary (Alberta) T2P 1T1.

Le poste offert est de durée temporaire (jusqu'au 31 mars 2001). Traitement : **63 500 $** à **79 300 $** per année.

Dans le cadre de ce poste fascinant dans un domaine du droit en plein essor, le candidat retenu s'occupera de toutes les activités relatives aux poursuites liées aux procédures criminelles. Cela comprend le travail en cour, les conseils aux organismes d'exécution de la loi et aux autres avocats de Justice, la divulgation et autres tâches connexes et la préparation de documents juridiques, de brefs et de plaidoiries. Les litiges peuvent porter sur des choses variées comme l'application de différentes lois fédérales, mais une grande partie sera relative aux drogues et aux poursuites contre le crime organisé.

Exigences essentielles : • diplôme en droit décerné par une université reconnue • membre en règle du Barreau de l'Alberta ou admissibilité immédiate à le devenir • maîtrise de l'anglais

Qualités requises : • expérience appréciable des poursuites criminelles • bonne connaissance des questions liées à la Charte des droits et aux litiges qui en découlent • solides capacités pour la préparation de cas et la plaidoirie • capacité de travailler en étroite collaboration avec d'autres avocats de la poursuite et des organismes d'exécution de la loi • expérience souhaitable des dossiers criminels complexes, notamment des procès relatifs à la drogue ou aux produits de la criminalité, de même que connaissance souhaitable des questions de droit relatives aux complots et à l'écoute électronique.

Veuillez télécopier votre curriculum vitæ et indiquez le numéro de concours 98-JUS-CLG-OC-109, à Lucie Sigouin, conseillère en ressources humaines, au (780) 495-5817 d'ici le 7 mai 1999. Prière de mentionner votre citoyenneté, car la préférence ira aux personnes de citoyenneté canadienne.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec **Ken McLeod** au **(403) 299-3978**.

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature ; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Le ministère de la Justice souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. This information is available in English.

Ministère de la Justice Canada | Department of Justice Canada

Canadä



L'ÉCOLE ENFANTINE
est à la recherche d'un(e)
Aide pédagogique
à la prématernelle

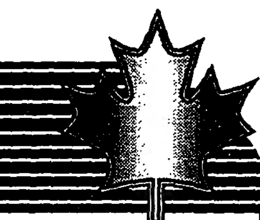
Responsabilités:
Préparer et maintenir les matériaux de la classe.
Assister l'éducatrice dans le déroulement des activités.

Qualifications requises:
- Le (la) candidat(e) détient de l'expérience et/ou une formation dans le domaine du préscolaire.
- La personne s'exprime bien en français.
- La personne détient un certificat en premiers soins.

Salaire: compétitif: à discuter

Soumettre votre curriculum vitae avec les noms de trois répondants avant le 15 mai, 1999.

École Enfantine CP 68056, Bonnie Doon Mall, Edmonton, AB T6C 4N6, Télécopieur: 439-7337



Thérapeute en loisirs

Centre psychiatrique régional
Service correctionnel du Canada

Saskatoon (Saskatchewan)

À titre de thérapeute en loisirs, votre défi consistera à évaluer, coordonner et offrir des programmes et services thérapeutiques aux patients (détenus) d'un hôpital psychiatrique agréé. Vous toucherez un salaire variant entre **33 373 $** et **41 701 $**, en plus d'une indemnité de facteur pénologique de 1 600 $ par année.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez appeler au Centre d'information sur l'emploi au numéro (780) 495-7444. Vous pouvez également visiter notre site Internet à **http://jobs.gc.ca.** Les candidatures doivent nous parvenir **d'ici le 10 mai 1999.**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.


Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

Canada

APPEL D'OFFRES

ENTRETIEN ET MISE À JOUR DU SITE INTERNET

La Chambre économique de l'Alberta recherche d'un.e contractuel.le intéressé.e à effectuer l'entretien et la mise à jour hebdomadaire de son site Internet. De plus, cette personne devra s'occuper de l'entretien du réseau interne d'ordinateurs. Elle devra effectuer le travail (max. 20 h./mois) durant les heures et au bureau de La CÉA (lundi au vendredi de 8h30 à 16h30) et intervenir sur demande selon le besoin.

QUALIFICATIONS
La maîtrise du français et de l'anglais parlé et écrit (obligatoire);
Très bonne connaissance et expérience de l'informatique, de l'internet, d'un réseau d'ordinateurs;
Très bonne connaissance de la création graphique et de la mise en page;
Très bonne connaissance de Windows 98, des logiciels suivants: FrontPage98, Corel Draw 8, Corel WordPerfect 8, Microsoft Office, Microsoft Works, Claris HomePage, Internet Explorer, Netscape Communicator, etc.;

SALAIRE: à discuter selon les qualifications et l'expérience

FIN DU CONCOURS: le vendredi 14 mai 1999 à 16h30

ENTRÉE EN FONCTION: Immédiate

S.v.p. faire parvenir votre offre de service à l'adresse suivante:



La Chambre économique de l'Alberta
M. Pierre Brault, Directeur général
Pièce 206, 8527 rue Marie-Anne-Gaboury
Edmonton (Alberta) T6C 3N1
ou par courriel: pbrault@lacea.ab.ca

CALGARY ROMAN CATHOLIC SEPARATE SCHOOL DISTRICT No. I

L'École catholique romaine séparée du District 1 de Calgary désire pourvoir les postes suivants :

ENSEIGNANTS AU SECONDAIRE
- Immersion française et enseignement en français
- Études en emploi et technologie : arts industriels, esthétique, économie domestique, technologie informatique
- Conseiller pédagogique
- Mathématiques et sciences

Vous enseignerez à des élèves de toutes les années du secondaire. Veuillez joindre à votre curriculum vitæ une lettre de référence d'un prêtre actuellement assigné à votre paroisse. Vous devez être admissible à l'obtention de l'autorisation d'enseigner en Alberta.

ADMINISTRATEURS D'ÉCOLES FRANCOPHONES ET D'IMMERSION FRANÇAISE
DE LA PETITE ENFANCE À LA 12E ANNÉE

Bilingue (français-anglais), vous avez un permis permanent d'enseignant en Alberta. Les candidats possédant une maîtrise en éducation et présentant un minimum de trois années d'expérience à titre de directeur ou de directeur adjoint dans un établissement d'immersion française ou dans une école francophone seront favorisés.

L'entrée en fonction pour tous ces postes est le 30 août 1999. Vous devez être catholique et pratiquant. Nous offrons un salaire compétitif et une gamme complète d'avantages sociaux ainsi qu'un milieu sans fumée. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ et vos documents d'appoint, en incluant les noms d'au moins trois professionnels à des fins de référence, à **M. Joe MacEachern, Service des ressources humaines, École catholique romaine séparée du District 1 de Calgary, 1000, 5E Avenue S.-O., Calgary (Alberta) T2P 4T9. Télécopieur : (403) 298-1382**

Vous pouvez aussi postuler par voie électronique : **www.crcssd1.calgary.ab.ca**

Nous remercions tous les postulants. Toutefois, seuls les candidats sélectionnés pour une entrevue seront contactés.

Affaires indiennes et du Nord Canada | Indian and Northern Affairs Canada

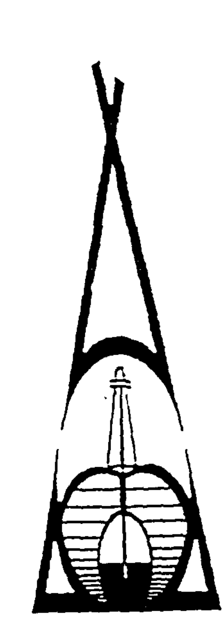
Pétrole et gaz des Indiens du Canada

POSSIBILITÉ D'EMPLOI

Pétrole et gaz des Indiens du Canada est un organisme de réglementation fédéral et non une société pétrolière et gazière. Notre organisme vise à apporter un niveau élevé d'excellence professionnelle à la gestion et à l'administration des ressources pétrolières et gazières sur les terres indiennes du Canada. Nous sommes situés à proximité de Calgary, dans la réserve indienne Tsuu T'ina.

Analyste principal des redevances
(durée d'un an)
Échelle salariale : 35 863 $ à 43 634 $

Relevant du superviseur des redevances, le titulaire du poste fait affaire et communique directement avec les débiteurs de redevances, le personnel de PGIC, les compagnies, les Premières nations et les entrepreneurs pour régler les problèmes dus aux écarts dans les redevances. Le titulaire devra étudier et identifier les causes de ces écarts en analysant l'information tirée des rapports industriels, des rapports d'AEUB, des documents des organisations concernées et des rapports spéciaux produits par les systèmes.



ÉTUDES — Études postsecondaires en comptabilité, en commerce ou en finances et un certificat CAPPA

EXIGENCES LINGUISTIQUES — La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

EXPÉRIENCE — Expérience récente en comptabilité de production et des revenues.

Si vous avez le profil recherché, veuillez transmettre votre curriculum vitæ à **Susan McCurdie, agente des ressources humaines, Pétrole et gaz des Indiens du Canada, 100, 9911 boul. Chula, Tsuu T'ina, Alberta, T2W 6H6. Télécopieur: (403) 292-5618; courriel: mccurdies@inac.gc.ca.** Seuls les curriculum vitæ reçus et estampillés au plus tard le **10 mai 1999** seront examinés. Nous remercions toutes les personnes intéressées, mais nous ne communiquerons qu'avec les candidats retenus.

Pétrole et gaz des Indiens du Canada souscrit au principe d'équité en matière d'emploi et encourage les personnes d'origine autochtone à présenter une demande d'emploi.

This information is also available in English. Please contact the above mentioned Human Resources Officer.

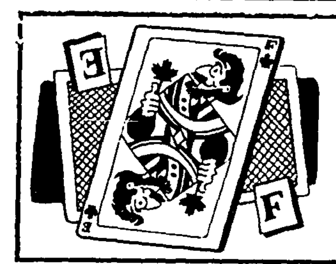
Affaires indiennes et du Nord Canada
Pétrole et gaz des Indiens du Canada

Canada

PETITES ANNONCES

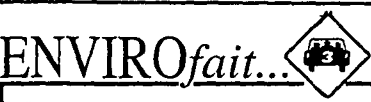
Dans le but de vous offrir un meilleur service, **LE FRANCO** vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines Plus de 20 mots: 0,10 $ de plus par mot. Annonces encadrées: 3,50$ de plus. Vous devez ajouter 7% (TPS).
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste avant le lundi midi (12h00). Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 780-465-6581 avant le lundi midi.. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

LE FRANCO 201, 8527 - 91e Rue Edmonton (AB) T6C 3N1
Tél.: 780-465-6581



(NC)—On trouve des francophones et des anglophones partout au Canada. Parmi les provinces à majorité anglophone, c'est en Ontario et au Nouveau-Brunswick que les francophones sont le plus nombreux. Le Québec, pour sa part, regroupe une importante population de langue anglaise.

Le Franco:
465-6581



ENVIRO*fait...*

(NC)—En moyenne. chaque voiture dégage plus de quatre tonnes de polluants dans l'atmosphère par an. Quand on considère qu'il y a 14 millions de voitures sur les routes du Canada. cela représente 56 millions de tonnes de polluants déversés chaque année dans l'atmosphère.

SAVEZ-VOUS QUE...



(NC)—**Plus de deux siècles.** Il y a plus de 230 ans que les Canadiens d'expression française et d'expression anglaise vivent ensemble dans ce pays. Pendant tout ce temps, les deux langues ont été reconnues dans notre société.



PRIÈRES

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la PRIÈRE AU ST-ESPRIT, la PRÈRE ST-JUDE et la PRIÈRE à Mère Térésa. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 26,75$ (TPS incluse). N'oubliez pas d'inscrire vos initiales. Retournez le tout à:

LE FRANCO
8527, 91e Rue
Edmonton (AB)
T6C 3N1

Abonnez-vous dès maintenant!

☐ 1 an - 26,75$
☐ 2 ans - 48,15$
☐ Hors Canada - 1 an - 51,36$
(TPS incluse)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

NOM: ____________________
ADRESSE: ____________________
VILLE: ____________________
PROVINCE: ____________________
CODE POSTAL: ____________________
TÉLÉPHONE: ____________________

Votre chèque ou mandat de poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)



201, 8527 - 91e Rue,
Edmonton, Alberta, T6C 3N1
Téléphone: 780-465-6581
Télécopieur: 780-469-1129
Adel: lefranco@francalta.ab.ca

Paroisses francophones

Messes du dimanche

CALGARY

Ste-Famille
1719- 5 Rue S.O
samedi: 17h
dimanche: 10h30

CENTRALTA

Legal
Paroisse St-Emile
Dimanche: 9h30

St-Albert
Chapelle
Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

EDMONTON ET ALENTOURS

St-Thomas d'Aquin
8410-89e Rue
Samedi:16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Immaculée-Conception
10830-96e Rue
Dimanche:10h30

St-Anne
9810-165e Rue
Dimanche: 10h30

Paroisse St-Joachim
9928-110e Rue
Dimanche: 10h30

Beaumont, St-Vital
4905-50e Rue
Dimanche: 9h30

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

ST-PAUL

1er, 3e et 5e samedi
à 19h30
Dimanche: à 9h30

Le Franco sur le Net:
www.francalta.ab.ca/communic.htm